

— 162 —

— Eun Doue 'zo bars an ne, hac hon gwel hac hon c'hlew,  
 Na oufemp plec'h monet ewit cuzet out-han.  
 Pâd eur momedic amzer hon be contantamant,  
 Ha goude hon be hon daou calz a afflijamant.

— Me wel an noz o troublan, an heol oc'h izellad,  
 Kenavezo, berjeren, pa na 'non ket d'ho crad !  
 — Kenavezo d'ac'h, otro, hac ho trugarecad !  
 Done da rei d'imp hon daou peb a avantur vad !

Keranborn. — 1848.

---

## MAB AR ROUE HAC AR VERGERENNIC.

---

En c'hec'h, en traon, gant ar c'hoajo (*bis.*)  
 A zo eur vergerenn eno,  
 Si bon, la jolie bergère,  
 Si bon la belle jolie !

Canan a ra ken brao, ken dous !  
 Mouez eun dimezellig a deus !  
 Mab ar Roue a lavare :  
 — Dibret-hu d'in ma incane ;  
 Dibret-hu d'in ma incane,  
 Ma c'h in d'ar c'hoajo da vale !

— Berjerenn, cânet eur chanson,  
 An hini 'gânee'h bremazon.  
 — Allaz ! ne allan mui canan,  
 Gant ar c'heuz d'am breur iaouancan !  
 Gant ar c'heun d'am breur iaouancan,  
 'Zo war ar mor o navigan !

— 163 —

— Un Dieu est dans le ciel, qui nous voit et nous entend ;  
 Nous ne saurions où aller pour nous cacher de lui.  
 Pendant un court instant, nous aurions du plaisir,  
 Et après, nous aurions tous deux beaucoup d'affliction.

— Je vois la nuit qui devient trouble et le soleil baisser ;  
 Au revoir, bergère, puisque je ne suis pas à votre gré !

— Au revoir, monsieur, et merci à vous !

Dieu nous donne à tous deux chacun une bonne aventure <sup>1</sup> !

Keranborgne. — 1848.

---

## LE FILS DU ROI ET LA BERGERETTE.

---

En haut et en bas, au long des bois,  
 Il y a là une bergère,  
 Si bon, la jolie bergère,  
 Si bon la belle jolie !

Elle chante si joliment, si doucement !  
 C'est la voix d'une petite demoiselle que la sienne.

Le fils du Roi disait :

— Sellez-moi ma haquenée ;  
 Sellez-moi ma haquenée,  
 Que j'aïlle aux bois me promener.

— Bergère, chantez une chanson,  
 Celle que vous chantiez à l'instant.

— Hélas ! je ne puis plus chanter.  
 Tant j'ai regret à mon frère le plus jeune !  
 Tant j'ai regret à mon frère le plus jeune  
 Qui est sur la mer à naviguer !

<sup>1</sup> Le souhait de « bonne aventure » est, en Bretagne, un souhait de prochain mariage

— 164 —

Na mar teufe d'am breur mervel,  
 Me ve princès a Vreiz-Izel.  
 Me a dougfe an dantélès,  
 Kerkent ha me a ve princès.  
 Me a dougfe frizettenno,  
 Aour hac arc'hant 'n em godello !

Mac'harit GRÈNÈS.

---

## TRE GWIRGENEC HA GWIRGENAC.

---

Tre Gwirgenec ha Gwirgenac,  
 'M eus eur vestrès eun tu bennac :  
 He diou-jod 'zo caër 'vel an deiz :  
 He far na gavfec'h ket en Breiz ;  
 Sonn eo 'n he za 'vel eur blanten,  
 A greiz ma c'halon hi c'harrien.  
 — Ma dousic, ho pedi a ran,  
 A greiz ar galon a dougan,  
 Da gaout evit-on amitie,  
 Dreist an eil mignon d'egile.  
 — Penoz bîrviken ober ze ?  
 Caout evido'h amitie ?  
 N'am eus ennoc'h eun nep fianz,  
 En nep fesson, nep assuranz.  
 — Reit-hu d'in alc'houez ho chardin,  
 D'ober eur bouket louzou fin ;  
 D'ober eur bouket louzou fin  
 A leuant hac a durcantin.  
 — Ma rofen d'ac'h ma alc'houeo,  
 Cas : fac'h ganac'h ma boukêdo.

— 165 —

Que s'il arrivait à mon frère de mourir,  
 Je serais princesse de Basse-Bretagne ;  
 Je porterais de la dentelle,  
 Aussitôt que je serais princesse.  
 Je porterais des frisettes,  
 De l'or et de l'argent dans mes poches !

Marguerite GRENÈS, *Guénezan, en Bégard, septembre 1888.*

---

## ENTRE GWIRGENEC ET GWIRGENAC.

---

Entre Gwirgénéec et Gwirgénac <sup>1</sup>,  
 J'ai une maîtresse, quelque part :  
 Ses deux joues son belles comme le jour ;  
 Sa pareille vous ne trouveriez pas en Bretagne ;  
 Elle est droite sur pied comme une plante.  
 Du fond de mon cœur je l'aimais.

— Ma douce, je vous prie,  
 Du fond du cœur que je porte,  
 D'avoir pour moi de l'affection,  
 De m'aimer plus que tout autre.

— Comment jamais faire cela ?  
 (Comment) avoir pour vous de l'affection ?

Je n'ai en vous aucune confiance,  
 D'aucune manière, aucune assurance.

— Donnez-moi les clefs de votre jardin,  
 Pour faire un bouquet de plantes fines ;  
 Pour faire un bouquet de plantes fines,  
 De lavande et de thym.

— Si je vous donnais mes clefs,  
 Vous emporteriez mes bouquets ;

<sup>1</sup> Noms de lieu imaginaires.